[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 059 Tu n’as beaulté, bonté ne bonne grace

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD’un qui se vantoit de la grandeur & grosseur de son membre.
Incipit non modernisé Tu n’as beaulté, bonté ne bonne grace

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-librairieJanot, Denis
Date1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 059
FoliotationF7r, F7v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4302?context=pdf

Huictain.

Puis qu'au meilleu de l'eaue d'un puiſſant fleuue,
Le vert boncquet par feu eſt conſommé,
Pourquoy mon cueur en cendre ne ſe treuue
Au feu ſans eaue que tu m'as allumé:
Le cueur eſt ſec, le feu bien enflammé,
Dont la rigueur, helas, dont tu es pleine,
Le veoir ſouffrir à touſiours myeulx aymé,
Que par la mort mettre fin à ſa peine.

Liberté & ſeruitude, procedante d'amour.

Au monde ſuis libre & ſerf, tout enſemble,
Serf par le ſort, & libre de nature,
Serf ſuis d'amour, qui tel maiſtre me ſemble,
Que le ſeruir eſt heureuſe aduenture.
Si l'on me dit que c'eſt choſe trop dure,
Ie le veulx bien: mais vela ou i'en ſuis,
Que plus le ſers, plus ma liberté dure,
Car le ſeruant liberté ie pourſuys.

D'un qui ſe uantoit de la grandeur & groſſeur de ſon membre.

Tu n'as

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4302?context=pdf

Tu n'as beaulté, bonté ne bonne grace,
Et ne ſçauroys entre gens plaiſanter.
D'ou prendz tu donc vne ſi folle audace,
De ton ſeruice aux dames preſenter:
Tu ne ſçaiz rien ſinon de te vanter
Qu'as vn gros mẽbre & lõg oultre meſure,
Va t'en (vilain) au bordeau contenter
L'infait deſir de ton orde luxure.

A Yſabeau.

Yſabeau, lundy menuoyaſtes
Vn Lieure & vn propos nouueau:
Car d'en manger vous me priaſtes,
En me voulant mettre au cerueau
Que par ſept iours ie ſerois veau.
Reſuez vous, auez vous la fiebure:
Se cela eſt vray Yſabeau,
Vous ne mangeaſtes iamais Lieure.

Dizain.

Non ſans raiſon on condamne & accuſe
L'homme eſtre ingrat, qui ſon or cache en terre,
Car n'aultruy, ne luy meſmes en vſe:

Mais

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4302?context=pdf